

Séance 1 : De la tragédie antique à la tragédie classique - Qu'est-ce qu'une tragédie ?

Objectifs :

- 1) Définir la tragédie antique avec Aristote : lecture d'un extrait de *La Poétique*.
 - **Qu'est-ce qu'une tragédie d'après Aristote ?**

- 2) Comprendre l'importance des représentations des tragédies dans la Grèce antique : lecture d'un extrait de Jacqueline de Romilly
 - **Quelle est l'origine de la tragédie en Grèce antique ?**
 - **Quelle autre dimension importante la tragédie a-t-elle pour les Grecs ?**

- 3) Découvrir les règles d'écriture d'une tragédie classique d'après Nicolas Boileau : lecture d'un extrait de *L'Art poétique* (1664).
 - **Formulez les principales règles d'écriture d'une tragédie classique.**



- 1) Extrait de *La Poétique* d'ARISTOTE (philosophe de l'antiquité, 384-322 av. J.-C.)

Rédigée vraisemblablement autour de 335 av. J.-C., *la Poétique* d'Aristote est un ouvrage qui a profondément modelé la vision occidentale de l'art.

La tragédie est l'imitation d'une action noble et complète, pourvue d'une certaine étendue, faite dans un langage aromatisé, dont chaque ingrédient formel est utilisé à part dans les parties qui la composent ; menée par des personnages en action, et non à travers une narration, elle opère, par la pitié et la crainte, la purgation des troubles qui produisent de telles émotions. Par « langage aromatisé », j'entends celui qui contient rythme, harmonie et chant ; par « ingrédient formel utilisé à part », j'entends le fait que certaines parties sont seulement exécutées avec des mètres, tandis que d'autres le sont avec du chant.

Qu'est-ce qu'une tragédie d'après Aristote ?

2) Extrait de *La Tragédie grecque* de Jacqueline de ROMILLY, 1970

1 Tout d'abord – on l'a dit et redit – la tragédie grecque a sans nul doute une
origine religieuse.

Cette origine était encore fortement sensible dans les représentations de
l'Athènes classique. Et celles-ci relèvent ouvertement du culte de Dionysos¹.

5 On ne jouait de tragédies qu'aux fêtes de ce dieu. La grande occasion, à
l'époque classique, était la fête des Dionysies urbaines, qui se célébrait au prin-
temps ; mais il y avait aussi des concours de tragédie à la fête des Lénéennes,
qui se déroulait vers la fin de décembre. La représentation elle-même s'insérait
10 donc dans un ensemble éminemment religieux ; elle s'accompagnait de pro-
cessions et de sacrifices. D'autre part, le théâtre où elle avait lieu, et dont on
visite encore aujourd'hui les restes, fut, à diverses reprises, reconstruit ; mais
c'était toujours le « théâtre de Dionysos », avec un beau siège de pierre pour le
prêtre de Dionysos et un autel du dieu au centre, là où évoluait le chœur. Ce
15 chœur lui-même, par sa seule présence, évoquait le lyrisme religieux. Et les
masques que portaient choreutes et acteurs font assez facilement penser à des
fêtes rituelles de type archaïque.

Tout cela trahit une origine liée au culte, et peut assez bien se concilier avec
ce que dit Aristote² (*Poétique*, 1449 a) : selon lui, la tragédie serait née d'im-
provisations ; elle serait issue de formes lyriques comme le dithyrambe (qui
20 était un chant choral en l'honneur de Dionysos) ; elle serait donc, de même
que la comédie, l'élargissement d'un rite. [...]

Toutefois, lorsque l'on parle d'une fête religieuse, à Athènes, il faut bien
se garder d'imaginer une séparation comme celle que peuvent comporter
nos États modernes. Car cette fête de Dionysos était également une fête
25 nationale.

On n'allait pas au théâtre, chez les Grecs, comme on peut y aller de nos
jours – en choisissant son jour et son spectacle, et en assistant à une représen-
tation répétée chaque jour tout au long de l'année. Il y avait deux fêtes
annuelles où se donnaient des tragédies. Chaque fête comportait un concours,
30 qui durait trois jours ; et, chaque jour, un auteur, sélectionné longtemps à
l'avance, faisait représenter, à la suite, trois tragédies. La représentation était
prévue et organisée par les soins de l'État, puisque c'était un des hauts magis-
trats de la cité qui devait choisir les poètes et choisir, également, les citoyens
riches chargés de pourvoir à tous les frais. Enfin, le jour de la représentation,
35 tout le peuple était invité à venir au spectacle : dès l'époque de Périclès³, les
citoyens pauvres pouvaient même toucher, à cet effet, une petite allocation.

Par suite, ce spectacle revêtait le caractère d'une manifestation nationale. Et
le fait explique à coup sûr certains traits dans l'inspiration même des auteurs
de tragédies. Ceux-ci s'adressaient toujours à un très large public, réuni pour
40 une occasion solennelle : il est normal qu'ils aient cherché à l'atteindre et à
l'intéresser. Ils écrivaient donc en citoyens s'adressant à des citoyens.

Éd. PUF.

Quelle est l'origine de la tragédie en Grèce antique ?

Quelle autre dimension importante la tragédie a-t-elle pour les Grecs ?

3) Extrait *Art Poétique* de Nicolas BOILEAU, Chant III, 1674.

- 1 Le secret est d'abord de plaire et de toucher
Inventez des ressorts qui puissent m'attacher.
Que dès les premiers vers l'action préparée
Sans peine du sujet aplanisse l'entrée.
- 5 Je me ris d'un acteur qui, lent à s'exprimer,
De ce qu'il veut, d'abord, ne sait pas m'informer ;
Et qui, débrouillant mal une pénible intrigue,
D'un divertissement me fait une fatigue.
J'aimerais mieux encor qu'il déclinât son nom ,
- 10 Et dît : « Je suis Oreste, ou bien Agamemnon, »
Que d'aller, par un tas de confuses merveilles,
Sans rien dire à l'esprit, étourdir les oreilles :
Le sujet n'est jamais assez tôt expliqué.
Que le lieu de la scène y soit fixe et marqué.
- 15 Un rimeur, sans péril, delà les Pyrénées,
Sur la scène en un jour renferme des années :
Là souvent le héros d'un spectacle grossier,
Enfant au premier acte, est barbon au dernier.
Mais nous, que la raison à ses règles engage,
- 20 Nous voulons qu'avec art l'action se ménage ;
Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.
Jamais au spectateur n'offrez rien d'incroyable :
Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.
- 25 Une merveille absurde est pour moi sans appas :
L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas.
Ce qu'on ne doit point voir, qu'un récit nous l'expose :
Les yeux en le voyant saisiroient mieux la chose ;
Mais il est des objets que l'art judicieux
- 30 Doit offrir à l'oreille et reculer des yeux.

Formulez les principales règles d'écriture d'une tragédie classique

Mots-clés à retenir	
Mimésis	
Catharsis	
Hybris	
Vraisemblance	
Bienséances	
Règle des 3 unités	
Fonctions de la tragédie	